3ème ANNÉE — PRINCE-ALBERT, SASK., JEUDI 20 JANVIER 1916 — No. 45

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

ABONNEMENTS:
Un an (Canada)........$1.60
Un an(Etranger)fr7 50 $1.50

ANNONCES
La ligne (1ère insertion) $0.12
Insertions subséquentes 0.08
Mariage, Décès, Naissance. - - - - .25

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Le seul journal français de la Saskatchewan

REDACTION: 405, 13ème RUE

ADMINISTRATION 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Sask. Téléphone 2964

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., Rédacteur en Chef. — Publié par la Cie La Bonne Presse Ltée. — J.-P. DAOUST, Administrateur

Violente discussion

Ceux qui lisent les deux quotidiens de Régina, en ont certainement eu pour leur argent depuis quelques jours.

La question des Ecoles Séparées y a été débattue avec acharnement. D'un côté, on attaque le principe des écoles confessionnelles et la loi qui en rend l'organisation possible; de l'autre on ne touche pas au principe, mais on défend le régime actuel. D'un côté on attaque le gouvernement Scott qui a basé la législation scolaire de la Saskatchewan sur le bill d'autonomie des provinces de l'Ouest; de l'autre on appuie le gouvernement, qui, dit-on, a donné au bill de 1905 une interprétation consciencieuse, honnête et conforme à l'esprit qui en constitue le fond.

Ce débat public est plus sérieux qu'on ne serait d'abord porté à le croire. Si on en juge par la division des camps, les écoles séparées seront encore trainées dans l'arène politique. Nous verrons alors toutes les rancunes de 1905 prendre une vie nouvelle, et, nourri par dix années de défaite, nous verrons le fanatisme faire une nouvelle tentative de ruine. Au lieu d'une province unie, marchant dans la voie d'un progrès mérité, nous aurons alors un peuple divisé par une fausse conception de la liberté et du droit des gens.

Ce débat est sérieux, attendu que nous sommes précisément à une heure où le besoin d'union est le plus grand.

Sans doute, chacun a droit à son opinion, mais ce n'est pas sans raison qu'on se demande pourquoi des ministre protestants peuvent s'acharner à défendre, du haut de leur chaire—qu'ils appellent, ironiquement sans doute, chaire de vérité—*l'école publique,* laquelle, en vertu de notre législation et par suite du caractère de notre population, se trouve être officiellement une école sans Dieu.

Le besoin de la religion est plus grand que jamais.

Les résultats obtenus par la science peuvent peut-être jeter de la poudre aux yeux et éblouir pour un temps, mais les découvertes des chimistes, des physiciens ou des biologistes ne peuvent supprimer les limitations de la science ni nous empêcher de voir la valeur infiniment supérieure de la foi et de la doctrine religieuse.

Le salut de la nation ne dépend pas de la connaissance de l'endroit où est situé le lac Titriaco, ni de la vitesse avec laquelle nos enfants peuvent additionner une colonne de chiffres, mais bien de la manière que nos fils rempliront leurs devoirs envers leur Créateur et envers leur prochain.

Le plus tôt on admettra l'importance de cette vérité, le mieux ce sera.

On sait aujourd'hui où se trouve la source des conditions morales alarmantes qui existent dans presque tous les rangs de la société humaine. L'intelligence est futile si elle n'est appuyée sur l'intégrité, le courage, l'honnêteté, la charité et l'esprit de sacrifice; autant de vertus façonnées par l'enseignement religieux.

Le point le plus alarmant dans ce débat, c'est que les ennemis des écoles confessionnelles se vantent d'agir au nom de la démocratie, sans savoir ce qu'est cette démocratie, dont on essaye de faire un cheval de bataille pour tous les réformateurs.

Donnez une base démocratique à tous les systèmes scolaires, et vous préparez la ruine du monde. Donnez leur une base religieuse et vous assurez le développement de l'unique et véritable civilisation. Il ne peut y avoir ici de ligne de démarcation, si ce n'est pour établir où doit s'arrêter l'abus de la liberté.

Mais nous reviendrons sur ce sujet, plus tard, quand les esprits auront repris leur calme.

LA GUERRE

Marche des événements

Récit au jour le jour d'après les dépêches européennes jusqu'à date

MERCREDI 12 JANVIER

Grande offensive tournée en désastre.—Les Allemands, après avoir éprouvé en différents endroits la solidité du front français, ont définitivement concentré leurs coups en Champagne. Voulant imiter l'offensive française de septembre dernier, ils ont préparé leur attaque générale par un violent bombardement, durant lequel 400,000 obus, dont un grand nombre à gaz asphyxiant ont été tirés sans discontinuer sur une longueur de 8 milles, d'un point nommé la Courtine aux versants ouest de Massiges. Le bombardement a duré 2 jours, de samedi à lundi.

Puis lançant leur infanterie a l'assaut, non plus en rangs serrés mais en masses successives, singeant ainsi jusqu'à la tactique de leurs adversaires, ils tentèrent d'enlever les tranchées françaises, dont les protections avaient été démolies par une mitraille infernale.

Ils s'emparèrent de 300 verges de tranchées dont ils ne gardèrent qu'une partie et dont l'acquisition coûta 30,000 hommes à leur armée forte forte de 60,000 fantassins sous le commandement du général Von Einen.—La présence de régiments de la Garde Impériale dans cette armée et leur participation à l'attaque montre que les Allemands en se servant de leurs troupes d'élite n'avaient rien négligé pour assurer le succès de leurs armes.

Leur entreprise a été toutefois réduite à néant d'abord par la rapide entrée en action de l'artillerie française, par sa prompte ascendance sur l'artillerie ennemie qu'elle réduisit bientôt au silence par l'affreuse boucherie qu'elle fit des soldats allemands lors de l'assaut général; ensuite par la solidité des tranchées française et la vaillance des hommes proposés à leur garde, enfin par une contre-attaque si soudaine et si bien dirigée contre la partie des tranchées conquises qu'elle démoralisa complètement les Allemands dont beaucoup se rendirent prisonniers. Parmi ceux-ci se trouvent beaucoup de soldats de la garde impériale.

Prise de Loveen.—A la prise de Loveen, forte citadelle du Monténégro les Autrichiens annoncent comme butin de guerre la capture de 26 canons, 4 mortiers et une quantité énorme de munitions et de matériel de guerre.

La perte de Loveen et l'envahissement du Monténégro semblent inquiéter fortement l'Italie qui va perdre la suprématie dans la mer Adriatique dont les principaux ports de mer sur la côte nord-est peuvent être commandés et bombardés de la forteresse de Loveen. Tout ceci fait prévoir une nouvelle gêne dans la bonne entente des nations alliées.

Les Russes se fortifient.—Après la lutte des jours derniers, les Russes tiennent a se fortifier sur le front de Bessarabie, et attendent le moment propice d'une nouvelle offensive.

Les Austro-Allemands comprennent la position critique de leurs lignes et ont commencé à reporter en arrière le matériel de guerre qu'ils avaient amené sur le front Est en vue de la campagne du printemps.

JEUDI 13 JANVIER

Perspective d'attaque sur Salonique.—En même temps qu'ils continuent leur marche en avant sur Cettigné pour la conquête du Monténégro, les Austro-Allemands aidés des Turcs et des Bulgares auraient, dit-on, commencé leur attaque du camp retranché de Salonique.

Une forte canonade se fait entendre sur la frontière grecque dans la direction de Doiran.

Occupation de l'Ile de Corfou.—Les Français, après avoir donné à la Grèce l'assurance d'y sauvegarder en tout ses intérêts, ont saisi et occupé l'Ile de Corfou, possession grecque de la mer Ionienne, refuge et la base de ravitaillement pour l'armée serbe, forte encore de 150,000 hommes, et grandement en danger par suite de l'avance au sud de l'Albanie. Leur intention est de faire de cette île le austro-boche en Monténégro. On dit aussi que le gouvernement monténégrin se prépare en hâte a quitter la capitale Cettigne, dont on regarde la chute comme imminente. De Cattaro, les Autrichiens bombardent Antivari.

SUR LE FRONT RUSSE

Prise de Sadgora.—Bien que non-officielle la prise de Sadgora, point stratégique de grande importance est considérée comme un fait accompli. Sadgora qui est située quelques milles au nord-est de Czernowitz est le point convergent de 5 routes par où les Russes pourront pousser leur offensive avec plus de vigueur.

La vie et la couronne du Kaiser en danger?—Une dépêche de source suisse annonce que l'état de santé du Kaiser est très précaire et qu'à la suite de son état maladif, il aurait décidé d'appeler à la Régence de l'Empire, son fils le Kronprinz qu'il a mandé de Suisse à Berlin par télégramme. Par ailleurs il aurait aussi appelé à son chevet de malade sa sœur Sophie, la reine de Grèce.

SUR LE FRONT FRANÇAIS

Terrible explosion d'une réserve de munitions à Lille.—Une immense quantité de munitions a été détruite dans la partie sud des remparts de Lille. Les rues avoisinant les casemates ont été détruites et l'on chiffre le nombre des tués à 70, celui des blessés à 50, tous habitants de Lille. La manière cauteleuse avec laquelle l'officiel allemand raconte ce désastre porterait à croire que les dégats sont bien plus considérables que le rapport ne le fait entendre. On attribue la cause de l'explosion a une attaque aérienne anglaise.

Force des alliés en France—Des articles de correspondants militaires ainsi que le fiasco allemand en Champagne, indiquent ces jours-ci d'une façon non équivoque la supériorité des Français et des Anglais sur leurs adversaires, en armes, en munitions, et en hommes.

Partis du Canada pour l'Angleterre.—On annonce la traversée heureuse du Metagama emportant du Canada en Angleterre 1,500 unités de différents services. Trains des équipages, manutention, service de santé, service auxiliaire médical, docteurs et infirmières.

Les Zeppelins en souffrance.—12 raids de Zeppelins sur Londres ont été réduits a néant durant le mois de décembre. Plusieurs des Zeppelins n'ont pu même approcher Londres. Les autres ont été chassés par une flotte d'aéroplanes et trois ont réussi.... à se faire prendre et détruire.

VENDREDI 14 JANVIER

L'Angleterre reprend la résolution d'affamer l'Allemagne—On a discuté hier au Parlement Anglais la question des importations de vivres en Allemagne par l'entremise de nations neutres et même par l'intermédiaire de commerçants anglais. L'interpellation au gouvernement fut faite par le baron Sydenham qui attira l'attention du ministère sur l'énorme quantité de cacao en transit pour l'Allemagne par l'Angleterre. Plusieurs journaux de l'opposition demandent que le gouvernement anglais laisse libre champ d'action à l'Amirauté pour intercepter ces importations et réduire autant que possible l'approvisionnement de l'Allemagne.

On sait par ailleurs que l'Allemagne pour faire lever le blocus anglais menace de cesser de nourrir les prisonniers anglais à partir du mois de juin prochain, au cas où l'Angleterre persisterait dans sa résolution d'empêcher le transit pour l'Allemagne. La presse allemande continue toujours de se plaindre de manque de vivres.

Révélations intéressantes—L'interception par les autorités anglaises du courrier d'Amérique à destination d'Allemgane a révélé un vaste système d'espionnage en Angleterre. Les renseignements prenaient d'abord le chemin d'Amérique pour être ensuite réexpédiés en Allemagne. De même la saisie, à Falmouth, des papiers du capitaine Franz Von Papen, l'ancien attaché militaire de l'ambassade d'Allemagne à Washington a fournie les preuves irrécusables de sa participation criminelle aux destructions de monuments, ponts et usines aux Etats-Unis.

DANS LES BALKANS

Fausses alarme.—Ce que l'on annonçait hier comme un début d'attaque sur Salonique par suite de bombardement entendu, n'était que des explosions dues à la destruction de ponts que les Alliés ont fait sauter en territoire grec pour mettre obstacle à l'avance probable des Austro-boches en Grèce.

Chute de Cettigne.—Les autrichiens se flattent d'avoir pris Cettigne. Si cette nouvelle est vraie, toute résistance du Monténégro devient impossible et l'on annonce déjà des pourparlers en vue de fin d'hostilité et de conclusion de paix séparée, avec l'Autriche.

SUR LE FRONT RUSSE

Le plus grand silence règne sur les opérations militaires russes en Galicie et en Besarabie. Pourtant un très grand intérêt se concentre sur ce théâtre de la guerre car l'on pense que l'offensive russe retardera pour longtemps sinon pour toujours l'expédition boche projetée sur Suez et l'Egypte à travers la Syrie. Cette expédition se prépare par des travaux énormes tels que: création de lignes de chemin de fer à double voie, construction d'aqueduc à travers le désert et concentrations de troupes turques disponibles.

EN BELGIQUE

Les crimes se paient.—On annonce que le dénonciateur de Miss Cavell, un espion nommé Cells, a été trouvé assassiné, hier, dans une rue de Schaerbeek, près de Bruxelles.

Souffrance des pauvres Belges.—Les Belges, et surtout les orphelins, continuent leur long martyre de la faim. La somme de $2.50 suffit à nourrir pour un mois chacun de ces infortunés.

Au Canada.—La copie du budget pour l'année dernière montre la dette nationale portée à $515,000,000, la dépense militaire seule s'élève à $175,000,000. Le revenu total de l'année dernière a été de $122,000,000, au lieu de $99,000,000, pour l'année précédente.

SAMEDI 15 JANVIER

Sur le front russe.—Les Russes poursuivent leur offensive en Bessarabie avec plus ou moins de rapidité et de succès, suivant les difficultés provenant de la configuration du terrain d'attaque ou de la force résistance des Autrichiens. Le bulletin officiel autrichien annonce cinq attaques successives.

Le correspondant du Daily Chronicle écrit que le général Autrichien Von Bothmer pour forcer ses soldats à résister sans broncher à la récente offensive crut bon de détruire ses moyens de communication sur la rivière Stripa. Ceci serait la cause de la perte de 100,000 hommes dont 10,000 prisonniers.

Le même correspondant assure aussi que l'offensive russe avait été décidée d'accord avec l'état major des Alliés, en vue de donner aux Français et aux Anglais le temps et les facilités de s'organiser et de se fortifier dans les Balkans, ainsi que d'évacuer la presqu'île de Gallipoli.

Les Russes s'approvisionnent.—Le gouvernement russe a fait aux Etats-Unis une commande de canons à tir rapide et de boulets pour $32,000,000.

L'Allemagne se disculpe.—Les difficultés qui surgirent à la suite du coulement d'un sous-marin allemand par le contre-torpilleur anglais Baralong sont loin d'être aplanies. L'Allemagne porteste obstinément contre toute accusation d'inhumanité dans sa méthode de guerre sous-marine, et rejette au contraire sur l'Angleterre la responsabilité des horreurs que ses impeccables marins ont commises.

Elle se refuse à toute cour d'arbitration neutre, pour l'examen des faits et la charge des responsabilités pour l'incident du "Baralong".

Régiments Albertains decimés.—On annonce qu'à la suite d'engagements où prirent part les 3ème C. M. R. de Médecine-Hat et 31me bataillon d'infanterie de Calgary, ces différents régiments ont subi de lourdes pertes. Parmi les combattants se trouvaient un certain nombre de soldats enrôlés à Prince Albert.

LUNDI 17 JANVIER

En Asie Mineure.—Succès anglais et russe contre les Turcs.—L'offensive russe se fait sentir sur un front de 100 milles contre les Turcs dans le Caucase. De leur côté les Anglais, après avoir subi un arrêt temporaire par suite de l'échec de l'armée du Général Townshend dans son avance sur Bagdad ont attaqué violemment les Turcs qui sont en retraite sur les deux rives du Tigre en Mésopotamie.

Le général Aylmer poursuit son attaque et sa marche en avant dans l'espoir d'opérer sa jonction avec le général Townshend, qui occupe actuellement Kut-El-Amara.

Dans l'Ouest.—Sur le front français, il n'y a que des duels d'artillerie et des opération de mines. On croit savoir toutefois que les Anglais ont réussi à faire tomber quelques obus sur la ville de Lille.

Au Canada.—Sur une commande de 22,000,000 d'obus faits au Canada, 8,000,000 ont déjà été expédiés aux alliés.

Le Pape et la guerre.—Une certaine presse sectaire, dont le but est inavoué, et sans doute inavouable, tâche de répandre de fausses nouvelles sur la part prise par le Pape à la guerre, on essaye de dénaturer ses intentions, ou ses actes—chaque jour ou à peu près sont publiés certains articles qui sont loin de s'inspirer de la réalité des faits.

(A suivre en 3e page)

PONTEIX, Sask.

Les élèves de notre école de Ponteix, sous l'habile direction de leurs instituteurs M. J. Gagnon et Melle C. A. Mayer, ont bien voulu avant que l'année de 1915 fut terminée, donner une soirée de fin d'année.

Le programme qui suit a été habilement exécuté et rendu de façon merveilleuse, et les applaudissements chaleureux et réitérés des parents comme des assistants ont été un encouragement continuel dans le débit de chacun des articles du programme.

Quelques Anglais, étrangers à la place, louangaient nos instituteurs en disant gravement: "Il n'y a que des instituteurs de langue anglaise qui arrivent à d'aussi beaux résultats." Quand vers la fin de la soirée, ces messieurs apprirent que nous n'avions que des franco-canadiens qui dirigaient notre école, ils restèrent bouche bée et par leur attitude gênée, ils semblaient dire: c'est tout de même incroyable.

Toute la paroisse était présente et chacun se retira enchanté d'avoir passé une soirée aussi utile qu' agréable.

Nos plus sincères remerciements aux instituteurs et aux élèves. Nous leur disons: revenez encore, et nous nous réjouirons encore plus.

PROGRAMME DE LA SEANCE

1 Bienvenue, Un Elève; 2 Solo [illegible] Elèves; 3 Les Brésiliens [illegible] Milles Provencher et [illegible] Trio [illegible] 5 [illegible] Chanson [illegible] Soeur [illegible] enfants 7 [illegible] Les [illegible] et Tableau; 9 Les Petits [illegible] Chanson. Tous les [illegible] Danse 12 Steps, douze [illegible] Jongles, Deux élèves. [illegible] 12 [illegible] Maison [illegible] Dialogue. Les Elèves de la [illegible] 13 Exercices avec Drapeaux, Dix-huit Elèves, Scène Patriotique. 14 Tendon-lui un piège, Dialogue. Six Personnages; 15 La Poupée Malade. Monologue; 16 Tableau: (scène de la Guerre 1915)... Le Soldat Expirant sur le Champ de Bataille; 17 Les Présents de l'Arbre de Noël.—Dieu Sauve le Roi.

—Comme vous venez de parcourir le programme ci-haut, vous avez dû voir le nom de Mlle Jeannette Provencher. Cette jeune fille qui comptait fêter ses quinze ans le 30 janvier, tombait subitement malade le 26 décembre et le 9 janvier, après avoir beaucoup souffert, sa belle âme allait trouver son Créateur, qu'elle avait reçu la veille de Noël à la messe de minuit et quelques jours avant sa mort.

Que ses petites amies qui s'apprêtaient à lui fêter son quinzième anniversaire par de jolis cadeaux, offrent au petit Jésus de la Crèche une communion et des prières pour l'âme de leur gentille petite Jeannette, qui, elle dans la région [illegible] vous entend.

Le cercle catholique Franco-Canadien de Ponteix, offre à la famille Urie Provencher, ses plus sincères condoléances dans le malheur qui les frappe si cruellement, dans la perte de leur unique enfant.

———o———

MARCELIN, Sask.

La soirée des Rois ici a remporté un brillant succès. Ce fut une vraie belle veillée canadienne en même temps qu'une généreuse contribution à l'oeuvre si importante de la construction de notre couvent. Les Dames organisatrices et leur dévouée présidente, Mme Labrosse, méritent toutes nos félicitations.

Pour conserver la charmante tradition française, chacun eut part à la douceur du gateau des Rois, délicatement présenté par Mmes Dr Langlois et Lavoie. M. Léo Choquette et Mlle Eva Lusignan eurent l'honneur d'être le roi et la reine de la fête et surent dignement porter la couronne d'un jour confectionnée par la main habile des Religieuses.

Pour les vainqueurs au jeu de cartes, des prix généreusement fournis par M. A. Lacerte, Mme Vve Labrosse, M. Armand Labrosse, M. Paul Verrault, Mme Vve Lalonde et Mlle Valentine Labrosse, furent décernés à M. [illegible] Despins, M. Hamel, [illegible] M. Alain Veane, Mme Hendrick Despins, Mlle Alice [illegible] Mme Smith. Ces prix [illegible]

[illegible] par Mlle Marie Perlier, [illegible] Mlle [illegible] Bleaux.

Parmi [illegible] articles du programme musical, sous la direction de Mme J.-B. Dorais et Mlle Ida Lalonde, le "chant des petits Ontariens" exécuté par les élèves de l'école fut particulièrement émouvant et applaudi. M. Daniel chanta magnifiquement "O Canada", et Melle Lanthier, douée d'une excellente voix, interpréta une belle chanson. MM. Benoit [illegible] Fendel excellèrent en chansons comiques.

Tout le monde fut enchanté de la soirée et se promet bien de revenir pour la prochaine qui aura lieu en février.

———

REGINA, Sask.

Le cercle local a eu la semaine dernière son assemblée mensuelle. C'était mardi dernier, et malgré une température que même les Neptuniens n'oseraient nous envier, il y avait une assistance nombreuse—si on peut appeler nombreuse la demi de 22; et 22 c'est le nombre des membres de notre cercle. La guerre, le commerce et même l'immigration nous enlèvent de temps à autre un compatriote. Mais plus les rangs s'amincissent plus nous les resserrons: c'est le seul moyen d'être courageux et de ne pas mourir d'épuisement, et comme nous sommes de ceux qui "ne se rendent pas", nous travaillons, contribuant autant que nous le pouvons au succès général de l'Association.

A cette assemblée, le fauteuil était occupé par M. J. E. Fortin, président du cercle. Tout un programme a été tracé pour l'année. Il y a les soirées sociales, dont la première aura lieu le Mardi Gras, et à laquelle une conférence sera donnée par M. F. X. Chauvin, sur un sujet encore inconnu. Il y a aussi le travail des comités qui étudient constamment une quantité de questions se rattachant aux intérêts franco-canadiens. Tout cela donne de la vie au cercle et instruit. Que veut-on de plus? Que peut-on demander de plus à un cercle que l'entente parfaite entre tous ses membres, que le travail assidu, que le dévouement? Ce sont là au contraire des éléments de force. L'union entre les membres de chaque cercle d'abord puis l'union entre les différents cercles de la Saskatchewan. L'action concertée, voilà le grand [illegible]

* * *

[illegible] de notre cercle, M. [illegible] Grégoire [illegible] depuis le mois de juin dernier chef de service dans un hôpital en France. Hélas, à une heure du front, dans les douces Flandres. Il dit toujours se rappeler de ses amis de Régina. Après avoir été à Pétaune pendant plusieurs mois, il est maintenant à un endroit que la censure ne nous laisse pas connaître. Il est bon de savoir cependant qu'il est bien, qu'il accomplit son devoir et que ses services sont hautement appréciés. Il faut espérer qu'il nous reviendra avant longtemps.

* * *

Des nouvelles nous sont aussi parvenues de l'ami Antonio Morin, l'affable compagnon, qui est dans les tranchées depuis le début du conflit. Celui-ci a vu le feu depuis des mois. La mort le frappera peut être, mais elle le trouvera à son poste; elle l'a épargné jusqu'à maintenant. Dieu merci! mais qui sait! Combien de mères aujourd'hui pleurent, loin d'une tombe qu'elles ne verront jamais, mais sur laquelle s'élève un monument, beau comme le courage de ceux qui y gisent, grand comme l'âme de ces malheureuses mais vaillantes victimes. Mais il ne faut pas penser à cela; il faut plutôt maintenir notre espoir que la fin du conflit arrivera avant trop longtemps.

* * *

Le Concert Belge donné [illegible] Ville a eu un succès. Nos artistes dont le talent est reconnu de par tout le monde, ce qui est assez extraordinaire à Régina.

* * *

Nous avons le grand plaisir d'annoncer la naissance d'un gros garçon chez notre ami, le docteur C. R. Paradis.

* * *

M. Albert Roy est allé en voyage à Prince Albert la semaine dernière. Il nous est revenu samedi soir.

* * *

Mardi dernier était le cinquième anniversaire du mariage de M. et Mme F. X. Chauvin. Plusieurs amis ont tenu à leur rappeler l'événement et leur ont donné un "surprise party" qui n'a rien manqué de la gaieté qui marque un semblable occasion.

L'ouverture de la session de l'Assemblée Législative a eu lieu mardi. Cette session sera une des plus importantes de ce parlement. Il faudra en suivre les débats avec attention.

Cercle local de l'A. C. F. C. de Willow Bunch

Notre dernière réunion date du 17 octobre 1915. Faut-il avouer notre négligence?... Je crois qu'il vaut mieux. En tout cas, nous avons été rudement semoncés, par le président général, pour notre peu d'activité. *Tellement* que pour ma part, je vous déclare franchement que ce n'est pas amusant d'être sous son commandement. Il vous pousse, il vous talonne, il vous dit même des injures. Si jamais il va vous faire une visite dans l'intérêt de la franco, préparez-vous? Je n'ai que ça à vous dire. C'est un charmant homme d'ailleurs, mais.... Tiens! voilà que je médis, pardon messieurs....

Debout! soldats de l'avant-garde, nous a crié notre général! Faites du recrutement. Formez vos bataillons. Aguerrissez vos hommes.

Immédiatement nous avons fait la levée de notre troupe, on se compte, 65 seulement.

Cela n'est pas assez s'est-on-dit. Délibérer pour trouver un plan qui favorise le recrutement fut la question du jour.

Sur proposition du président M. Octave Hallé, il a été décidé d'organiser une soirée, à la salle St. Jean-Baptiste, où l'on pourrait instruire en amusant.

Deux membres de notre cercle MM O. Létourneau et A. Bonneau sont chargés de la partie récréative, et les trois autres M. O. Hallé, S. Beauchène et A. Lemieux prennent la responsabilité de trouver des parleurs qui intéresseront en instruisant les auditeurs. Puis on ajourne.

Chers soldats de l'A. C. F. C., vous aurez de nos nouvelles le mois prochain.

Secrétaire.

ST. MARTIN DE BILLIMUN

Le 6 janvier, jour de l'Epiphanie, le Père Bois, de Meyronne qui nous dessert une fois par mois, est venu nous dire la messe, malgré la tempête qui a fait rage toute la journée la veille. Monsieur Sinaï Brière lui a remis la somme de dix piastres pour être transmise au Comité de secours pour les victimes de la guerre en Belgique.

—Monsieur Arthur Brière, qui avait travaillé de son métier de plâtrier, tout l'automne, à Meyronne et à Kincaid, est revenu passer quelque temps chez ses parents.

Générosité du Manitoba français

Souscription de $783 pour l'Ontario

Le Cercle LaVerendrye, A. C. F. C. de St. Boniface, a recueilli la somme considérable de $783.78 pour les "blessés" de l'Ontario. C'est une précieuse offrande donnée par des persécutés pour des frères persécutés.

"Il appartient à nos frères manitobains, écrit le Comité Central de l'A. C. F. C., de se signaler par la générosité de leur offrande. Le Manitoba a connu et gémit encore sous le poids des lois scolaires injustes et persécutrices. Les Canadiens-français de l'Ouest ressentent plus profondément que nous la cruauté d'un semblable déni de justice: comme dans l'Ontario cependant, ils espèrent, ils ont foi en des jours meilleurs pour les nôtres dispersés dans les provinces dénommées anglaises, mais qui, en réalité devraient être des provinces bilingues, avec les langues française et anglaise, reconnues sur un pied de parfaite égalité."

Leurs promesses !

Comme il n'y a qu'un très faible parti d'opposition au Manitoba, le gouvernement Norris fait adopter les mesures qu'il propose sans beaucoup de discussion. Le projet d'école publique obligatoire que nous avons dénoncé la semaine dernière en est déjà à la seconde de lecture. Le ministre promet que la loi sera appliquée avec modération!... Mais on sait ce que valent les promesses de pareils fanatiques.

Mgr Budka, évêque catholique ruthène, a été insulté à la Chambre par le député Ross.

Le gouvernement Norris veut aussi supprimer l'enseignement bilingue au Manitoba et renchérir sur les procédés ultra-boches d'Ontario. Tout cela est sans doute pour faire plaisir aux Orangistes, qui deux semaines encore avant la guerre étaient prêts à mettre l'Angleterre à feu et à sang.

Malheureusement trop vrai

Armand Lavergne a eu le courage de dire à la Chambre de Québec que les anglo-protestants du Canada n'auront le droit de parler de principes de justice et de civilisation, de défense des minorités et des petites nations que lorsqu'ils auront mis eux-mêmes ces principes en pratique dans notre pays. C'est plus vrai que jamais.

Mort de Huerta

L'ancien président du Mexique Victoriano Huerta, est décédé à El-Paso, Texas, après une courte maladie. Au Mexique c'est toujours l'anarchie et la persécution.

Un moulin à farine pour les fermiers

Une invention appelée à rendre de grands services dans l'Ouest

On sait l'entrave sérieuse à la colonisation qu'est l'éloignement des chemins de fer.

Lorsque des fermiers sont établis à 25, 50, ou 100 milles d'une station ils doivent notamment payer des prix très élevés pour leur farine, sans compter le travail considérable qu'est pour eux le charroi de leurs grains aux élévateurs.

Dans ces conditions il est évident que l'établissement d'un moulin à farine dans une région de colonisation est un véritable bienfait pour les colons, en leur permettant d'avoir de la farine à bon marché et de trouver un écoulement sur place pour leur blé.

La seule difficulté à l'établissement d'un moulin à farine était jusqu'à présent la somme considérable nécessaire à cette entreprise.

Grâce à l'invention des moulins à farine "*Joël*", ce problème a été résolu.

Avec $1,000 un fermier peut établir chez lui un moulin lui permettant de produire de la farine excellente pour le pain, du son et du gru.

Ces moulins d'origine suisse, depuis de nombreuses années, employés avec succès en Europe sont appelés à rendre d'immenses services dans l'Ouest.

Tout fermier entreprenant et actif qui désire établir une industrie très payante dans sa localité aura le plus grand avantage à demander immédiatement des détails complets sur les moulins à farine "Joël": écrire pour cela à M. A. Denis, casier 725, Edmonton, Alta., qui se fera un plaisir de vous faire connaître une proposition très avantageuse.

Marche des événements

(*Suite de la 1ère page*)

MARDI 18 JANVIER

Dans les Balkans.—Une dépêche de Milan au *Temps*, de Paris, annonce qu'on a informé l'Etat-major général des alliés à Salonique, de la concentration de 320,000 soldats teutons entre Monastir et l'extrême droite des alliés, alors que déjà, semble-t-il, 250.000 hommes sont massés pour l'attaque du centre et de l'aile gauche de l'expédition de Salonique.

Au Monténégro.—D'incessantes rumeurs venant d'Autriche, ainsi qu'une déclaration du Premier ministre autrichien, le comte Tisza, font croire qu'une demande de paix a été faite par le Monténégro. Au dire de la déclaration ministérielle, le gouvernement autrichien aurait d'abord exigé du Monténégro la déposition des armes sans condition aucune avant toute délibération des termes de paix.

En Angleterre.—Discussion du bill du service obligatoire.—Un amendement au bill tendant à inclure l'Irlande dans l'obligation du service militaire a été rejeté à une forte majorité après un vif débat suscité par le discours de John Redmond, chef du parti nationaliste irlandais.

Le Premier ministre Borden a assuré aujourd'hui à la Chambre des Communes à Ottawa qu'aucune loi de conscription pour le Canada ne serait proposée.

Ultimatum à la Grèce.—On annonce que les Alliés ont adressé un ultimatum à la Grèce. Des troupes franco-anglaises ont débarqué non loin d'Athènes.

Chronique locale

—M. Chas. Lacroix, mis en nomination mercredi comme commissaire de l'Ecole Catholique Séparée, a été élu par acclamation. Le bureau des commissaires se compose actuellement de MM. Geo. R. Russell, président, J. E. Morrier, secrétaire, Jules Casgrain, N. H. Russell, et Chas. Lacroix.

Le montant nécessaire pour l'entretien de l'école durant l'année courante est de $10.560, dans ce montant sont inclus les comptes en souffrances au 31 dec. 1915. Mais comme le District Scolaire avait à son crédit à la Banque d'Hochelaga, $3.271 à cette même date, il en résulte un surplus de $746 pour l'année qui vient de finir. Les octrois scolaire en 1915 ont rapporté la somme de $802. En supposant un revenu équivalent pour cette année, il faudra prélever $6.539.00 de taxes contre $6,557.00 en 1915. Dans ce montant il est pourvu à l'engagement d'une institutrice supplémentaire.

—Une souscription se fait actuellement en ville au fonds de secours belge. C'est une œuvre à encourager. La somme d'une centaine de piastres est déjà recueillie. Plusieurs enfants ont fourni une obole.

—M. l'abbé Th. Schmid, curé de Duck Lake, a quitté l'hôpital vendredi et est retourné à son poste. Nous le félicitons de son heureux rétablissement.

—M. l'abbé A. Louison, curé de Vonda, et M. l'abbé Perquis curé de St. Denis, étaient de passage à l'évêché cette semaine.

—M. J. G. Poulin, a eu la douleur d'apprendre la mort de son enfant Joseph-Marie-Gérard, décédé le 11 janvier, à l'âge de 8 ans chez son grand-père à St. George de Beauce. Nous offrons toutes nos sympathies à M. Poulin dans cette épreuve.

—M. Tom. E. Baker, l'un des anciens de Prince-Albert, est décédé subitement, ainsi que l'infirmière directrice de l'hôpital Victoria, Melle Lund.

—Un Indien de Sturgeon Lake, du nom de Kingfisher a été trouvé gelé à mort vendredi, non loin de Prince-Albert.

—Un certain John Dominik, de cette ville a été condamné à une amende de $150 pour vente illégale de liqueur. Il avait fait un profit de 25c. sur la vente. Il trouve naturellement que cela ne paye pas beaucoup!...

—La municipalité rurale de Duck Lake a adressé des condoléances à la famille Jean Robin au sujet de la perte de leur fils bien aimé, Maxime, tué accidentellement, il y a quelque temps.

—L'union des Municipalités de la Saskatchewan se réunit aujourd'hui à Régina. La ville y est représenté par M. S. McLeod et M. Adam. La question des finances formera le principal sujet de discussion.

—La 44e batterie d'artillerie forte de 64 hommes sous le commandement du major Gregory, est partie dimanche pour Winnipeg.

La loi des écoles en français

Nous sommes actuellement à faire la composition et l'impression du texte français de la loi des écoles de la Saskatchewan. C'est un travail de longue haleine, et pour répondre aux nombreuses demandes de nos compatriotes de la province, surtout en ce moment où la question scolaire est plus que jamais à l'ordre du jour, nous avons résolu de pousser ce travail avec toute l'activité possible. Nous ne pouvons par suite donner actuellement au journal toute l'extension de format que nous désirerions, mais en compensation nous espérons pouvoir être en mesure dans quelques semaines de mettre le *Patriote* à huit pages et de réaliser au profit de nos lecteurs d'importants projets que nous caressons depuis longtemps.

La session provinciale

La 5ème session de la 3e assemblée législative de la Saskatchewan a été ouverte mardi. Le discours de S. H. le lieutenant gouverneur Lake annonce parmi les mesures projetées, le suffrage féminin et l'imposition d'une taxe pour le Fonds Patriotique. Il est fait mention de la question scolaire, mais le discours du trône déclare que de nouvelles lois ne seront pas proposées à la présente session.

Le suffrage féminin

Après l'Alberta et le Manitoba, la Saskatchewan sera appelée à se prononcer sur la question du suffrage féminin. Il est fort probable que nos députés voteront la loi pour faire comme les autres. Il est certain que la femme ne gagnera rien au changement, qu'elle y perdra même beaucoup si elle abandonne la souveraineté du foyer pour l'arène politique. Le type suffragette ne sera jamais, Dieu merci! l'idéal des Franco-Canadiennes. Que la population féminine anglo-protestante ait fait suffisamment d'agitation pour amener cette mesure devant le parlement, voilà un fait dont elle n'a guère lieu d'être fière. "Suffrage universel, bêtise universelle" c'était pourtant déjà assez évident!...

Incendies

La ville de Quesnel, en Colombie, a été presque entièrement détruite par le feu.

A Brandon, Man., un grand magasin brûle: plusieurs victimes, pertes de $350,000.

Autre incendie considérable à Port Arthur, dans le centre de la ville, pertes $150,000.

Inondations

On parle de sérieuses inondations en Hollande, en Irlande et en Californie.—Pendant ce temps-là l'Ouest avait 60 degrés au-dessous de zéro!...

Extension du Parlement et prohibition des liqueurs

La législature fédérale demandera une extension d'un an. On croit que les deux partis s'entendront pour adopter la mesure.

Il est aussi question d'établir la prohibition des liqueurs dans tout le Canada au moins pour la durée de la guerre.

Marché

Prince Albert

Le blé, l'orge et le lin atteignent cette semaine le prix le plus élevé depuis l'automne.

BLE

No. 1 nord	103
No. 2 nord	99
No. 3 nord	96
No. 4 nord	90

Foin—la tonne	**$6 à $8**
Viandes (Prix du gros)	
Bœuf la lb	**9 à 10 cts**
Porc	9½
Veau	10
Mouton	14
Poulet	18

Winnipeg

BLE

No. 1 nord	125½
No. 2 nord	122¾
No. 3 nord	120¾
No. 4 nord	115¾

Avoine.

No. 2 C. W.	46¾
No. 3 C. W.	44¼
Extra No. 1 fourrage	44¼
No. 1 fourrage	43¼

Orge.

No. 3	66
No. 56	61
Fourrage	54

Lin.

No. 1 N. W. C.	219¾
No. 2 N. W. C.	216¾